

Parisian Blues

« J'erre à travers mon beau Paris
Sans avoir le cœur d'y mourir »

Guillaume Apollinaire (*Alcools, La Chanson du Mal-aimé*)

Le Témoin gaulois reste très attaché par de profondes racines au terroir morvandiau. Mais né à Paris, atteint depuis sa plus tendre enfance de parisianisme aigu et le sachant, il n'a jamais pu tout-à-fait s'en corriger. C'est peut-être pour cela que les proclamations récurrentes de la presse, qui voit Paris se vider au profit des villes moyennes, le font sourire, mais que les dangers que sa ville peut courir l'inquiètent.

Il ne se passe guère de semaine sans qu'un article de presse nous rappelle que Paris « se vide » au profit de la province et au grand dam des habitants des villes touchées qui, de ce fait, voient les prix du logement et ceux de la consommation augmenter. Et il est vrai que la population de Paris a beaucoup décliné depuis sa naissance, passant d'environ 2 800 000 à 2 175 601 habitants en 2021. Oui mais :

- il s'agit du vieux Paris *intra-muros*, dans les limites fixées au temps du baron Haussmann, c'est-à-dire d'une sorte de médina, de ville musée ;
- cette baisse est surtout due à la spéculation immobilière. ; il est faux que la surface des appartements diminue, parce que s'il est possible de réunir deux logements, il est très rare qu'on puisse les diviser ; or les constructions nouvelles y sont rares, surtout consacrées aux bureaux et à des immeubles de luxe ;
- dans le même temps, l'agglomération parisienne ne cesse de se développer : 10,73 millions d'habitants au 1er janvier 2020.

Le Témoin Gaulois – Au Fil des jours IX

En réalité, les communes les plus proches de ce centre ne cessent de se transformer pour accueillir les classes moyennes qui ne trouvent plus de logements accessibles soit en copropriété, soit même en location. L'exode vers les villes moyennes reste pour l'instant marginal : il ne faut pas grand chose pour bouleverser de petites villes endormies, et il est plus probable que ce sont les campagnes, qui à terme, attireront le travail à domicile, si cette tendance se confirme. Pourtant, de sérieuses menaces pèsent non seulement sur Paris, mais sur toutes les grandes villes et sur notre modèle de civilisation.

On sait que les villes les plus actives sont mortelles, plus encore que les civilisations. Une grande métropole décline ou périt du fait d'une rivale (Carthage), de catastrophes naturelles (Pompéi), parfois peut-être de guerres civiles, souvent de causes inconnues. Nos historiens sont alors réduits à des conjectures inspirées par les problèmes qui se posent en leur temps. Aujourd'hui, épidémies et surtout bouleversements écologiques (épuisement des sols, chaleur et sécheresse) ont, sans surprise, leur faveur. Bizarrement, on ne mentionne jamais la mauvaise gouvernance qui peut aggraver les maux qui les frappent. On peut s'en faire une idée à partir d'une étude commandée par la Mairie de Paris au cabinet Ramboll sur les conséquences et les effets du dérèglement climatique. D'abord, Paris est menacé par la fameuse inondation « centennale » (mais que dire de Bordeaux et des ports qui voient le niveau de la mer monter inexorablement ?) Un tel événement serait une catastrophe beaucoup plus grave que par le passé, dans un centre urbain de faible surface creusé comme un gryère (égouts, métros et RER, câblages divers). Mais enfin, la crise passée, ce serait l'occasion de reconstruire et de gonfler le PIB ! Bien plus dangereux sont les changements climatiques en cours,

Le Témoin Gaulois – Au Fil des jours IX

qu'un été frais dû sans doute à la fonte accélérée de la calotte glaciaire ne saurait nous faire oublier. On s'inquiète des conséquences possibles d'une vraie canicule qui se prolongerait au-delà de quelques jours, contrairement à celles que nous connaissons. La plupart des logis deviendraient inhabitables, d'autant que la climatisation (qui chauffe les rues) et l'ensemble des installations frigorifiques en surconsommation entraîneraient des pannes de courant, aggravées par la mise hors service de nombreuses installations placées à fleur de sol. Reste à savoir si nous avons les moyens de prévenir ces maux.

Le changement climatique auquel nous assistons n'est pas le premier que l'humanité ait connue, et il faudra bien que, comme par le passé, elle s'en accommode et en paie le prix. La seule nouveauté est que nous avons une grande part de responsabilité dans ce bouleversement et qu'il nous est donc théoriquement possible d'agir sur de nombreux facteurs. Mais les conditions politiques sont loin d'être réunies, en raison de l'absence d'un centre de décision mondial, de la rivalité d'états-nations qui se conduisent par nature en prédateurs aveugles, et de la myopie de leurs gouvernants qui, sans exception, en dépit de leur diversité apparente, sont guidés uniquement par l'idéologie du profit. Pour en revenir à la capitale, le compte rendu par Denis Cosnard publié le 22 septembre dernier dans *Le Monde* dont on vient de résumer les conclusions se termine d'une manière qui ne laisse aucun doute sur la lucidité, la hauteur de vue, l'efficacité et pour tout dire, la compétence de la municipalité :

"« L'étude de Ramboll prouve d'ores et déjà l'urgence de passer de la ville d'Hausmann à celle du XXI^e siècle, avec moins de béton et plus de vert », a confié au Monde, Célia Blauel, l'adjointe d'Anne Hidalgo chargée de la prospective et de la résilience. « Nous avons déjà agi, par exemple en

Le Témoin Gaulois – Au Fil des jours IX

végétalisant de nombreux espaces ou en multipliant les îlots de fraîcheur accessibles lorsqu'il fait très chaud, les lieux de baignade, par exemple. » a-t-elle ajouté." Mme Hidalgo pourrait ajouter qu'elle développe les transports en commun au détriment de la voiture individuelle, mais elle n'envisagera jamais, par exemple, de rapprocher ses propres employés et la population laborieuse dans son ensemble des lieux de travail, cela heurterait trop d'intérêts et les préjugés sécuritaires derrière lesquels ils s'abritent !

« *Paris, ville jolie* » deviendra-t-elle invivable ? La circulation, augmentée de vélos, trottinettes et autres engins individuels qui ont envahi les trottoirs, et dont les conducteurs ignorent le code de la route et les problèmes d'angle mort, est de plus en plus difficile et dangereuse pour leurs utilisateurs comme pour les piétons. Les transports en commun sont de plus en plus sujets à des interruptions dont on néglige d'informer les usagers, enfin tout déplacement d'un quartier à l'autre devient problématique. Mais ce ne sont là, sans doute, que récriminations de vieillard dont il vaut mieux sourire. Rappelons ce mot d'Honoré de Balzac : « *Les vieillards sont assez enclins à doter de leurs chagrins l'avenir des jeunes gens.* » (*La Femme de trente ans*).

Lundi 27 septembre 2021